

ÉNERGIE SAGUENAY

PROJET DE CONSTRUCTION D'UN COMPLEXE DE LIQUÉFACTION DE GAZ NATUREL À SAGUENAY

Deuxième partie de l'audience publique du BAPE

Commentaire

présenté au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement

par

Claudiel L. Therrien

2020-10-18

Au président, M. Denis Bergeron
Au commissaire, M. Laurent Pilotto

Bonjour, je m'appelle Claudel L. Therrien et je m'oppose au projet de GNL-Québec. Je souhaite que notre société soit reconnue par nos enfants comme étant une société qui a dit non aux énergies fossiles et qui a amorcé la transition vers des énergies vertes quand il était encore temps. L'énergie et l'argent public ne devraient pas être investis dans des projets qui n'apportent pas de richesse et de stabilité à long terme pour notre société. Je souhaite que nous soyons parmi les leaders d'une économie plus durable et plus sophistiquée. J'estime que le Canada et le Québec seront en bien meilleure position (économique, environnementale, technologique) dans les années à venir si nous nous concentrons à autre chose que des énergies du passé.

Peu importe que le gaz naturel soit vu comme une énergie de transition ou non, le simple fait de continuer à utiliser de façon massive une énergie qui rejette des gaz à effet de serre dans l'atmosphère est une erreur. C'est maintenant bien connu et documenté par les scientifiques à travers le monde que cette expérience dangereuse faite par l'humanité n'est pas en notre faveur si nous souhaitons que nos enfants aient un futur.

Voici une liste de raisons appuyant ma position :

- Crise climatique :
 - le projet GNL/Gazoduc causerait une augmentation de 1 milliard de tonnes de gaz à effet de serre sur 25 ans, soit l'équivalent des émissions de 200 millions de voitures. En temps de crise climatique, ce projet est un non-sens.
 - sur l'ensemble de son cycle, le projet de GNL-Québec annulerait en une année tous les efforts de réduction de GES du Québec faits depuis 1990 et empêcherait la transition complète et nécessaire vers les énergies renouvelables
 - la compagnie GNL-Québec n'a pas démontré concrètement la carboneutralité de son usine de liquéfaction, il n'y a que des scénarios

- Impacts sur les bélugas:
 - la survie du béluga est menacée par l'augmentation du trafic occasionné par les méthaniers qui sillonnaient le Fjord. On parle de 320 passages de ces gigantesques navires (300 mètres de long) par année dans le Fjord.
 - il ne reste plus que 800 bélugas dans le Ford et leur déclin est alarmant
 - des chercheurs ont demandé un moratoire sur l'augmentation du trafic pour assurer la survie du béluga.
 - l'augmentation de trafic maritime prévu occasionnerait 5 fois plus de bruit dans le Fjord du Saguenay, ce qui est critique pour la survie de l'espèce

- Arguments économiques
 - la vaste majorité des investissements de GNL/Gazoduc irait à l'extérieur du Québec puisque les promoteurs sont américains et que le gaz proviendrait de l'Alberta.
 - à ce jour, la compagnie n'a aucun contrat pour prouver que son gaz remplacerait du charbon sale ailleurs dans le monde
- Incidences sur le tourisme:
 - préférez-vous aller passer vos vacances dans le Fjord et à Tadoussac pour observer des méthaniers ou observer des bélugas?
 - les activités nautiques et touristiques ainsi que la pêche blanche dans le Fjord seront impactées par la présence de méthaniers. Le secteur touristique en serait grandement impacté.
- Impacts sociaux
 - le projet de GNL-Québec divise la population de Saguenay.
 - il n'y a pas d'acceptabilité sociale à travers le Québec : une pétition a recueilli plus de 85 000 signatures. De nombreuses lettres ouvertes co-signées par 40 économistes, 126 universitaires, 160 scientifiques ont été publiées : 250 médecins se sont prononcés contre le projet ; de nombreux groupes communautaires, écologistes, associations étudiantes sont mobilisés sur le terrain.
- Impacts sur la sécurité publique
 - le gaz comporte des risques de déversement et d'explosion
 - le déversement complet d'un réservoir de méthanier se ferait en 30 minutes, et son évaporation serait complétée en 2-3 heures
 - le nuage d'explosion d'un méthanier est évalué à un rayon de 2 kilomètres
- Risques pour la santé
 - la fracturation hydraulique (la technique d'extraction utilisée pour le gaz pour alimenter l'usine de liquéfaction) accroît les cas de leucémie, de maladies cardiaques, respiratoires et endocriniennes

Merci de considérer mon commentaire.

Claudel L. Therrien

